

## Ben Gardane (Tunisie): une ville frontalière vulnérable

Taher Dhif Allah

King Khalid University, Faculty of Humanities, Department of Geography, Abha 61421 P.O.  
Box 1183, Saudi Arabia - Laboratoire SYFACTE, FLSHS, Université de Sfax, Tunisie  
Email: aallah@kku.edu.sa

### Résumé

*Cet article se focalise sur la situation économique vulnérable de la ville frontalière de Ben Gardane et le rôle de l'Etat depuis l'indépendance. Cette ville, vive sur l'échange commercial informel et la contrebande depuis des dizaines d'années. Elle a souffert des conflits politiques entre la Libye et la Tunisie depuis les années 1980, vu sa situation à la frontière tuniso-libyenne. En outre, le nouveau contexte géopolitique a aggravé sa situation marginale vu les attaques terroristes en mois de Mars de 2016. Cette crise socio-économique a conduit les jeunes chômeurs de la ville de Ben Gardane à organiser des protestations au centre-ville contre l'Etat. Un Grand nombre de ces jeunes cherchent d'autres opportunités de l'emploi dont l'émigration vers l'Italie puis vers d'autres pays Européens pour améliorer leur niveau de vie.*

**Mots-clés: ville frontalière, vulnérable, attaques terroristes, Ben Gardane.**

### Summary

*This article focuses on the vulnerable economic situation of the border town of Ben Gardane and the role of the state since independence. This city, is living on informal trading and smuggling for decades. It has suffered from political conflicts between Libya and Tunisia since the 1980s, given its location on the Tunisian-Libyan border. In addition, the new geopolitical context has worsened its marginal situation due to the terrorist attacks in the month of March 2016. This socio-economic crisis has led the unemployed young people of the city of Ben Gardane to organize protests in downtown against the State. A large number of these young people are looking for other employment opportunities, including emigration to Italy and then to other European countries to improve their standard of living.*

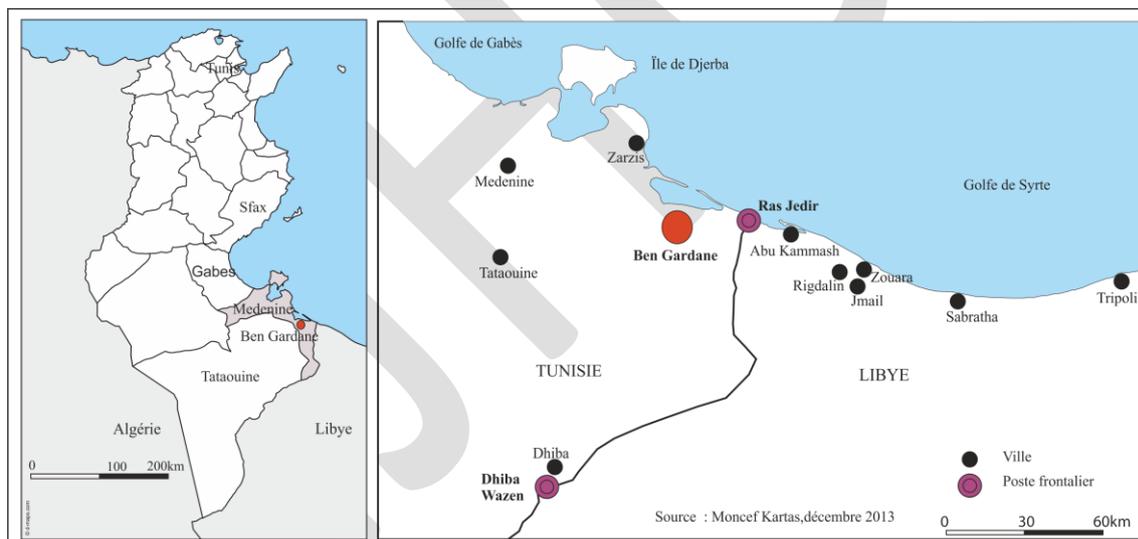
**Keyword: border town, vulnerable, terrorist attacks, Ben Gardane.**

## Introduction

Selon le Petit Robert, l'adjectif « **vulnérable** » est issu du latin « **vulnerabilis de vulnerare** » qui signifie « **blessé** ». Le Robert ajoute que « La **vulnérabilité** est le caractère de ce qui est **vulnérable**, fragile, précaire, de ce qui peut être attaqué, blessé, endommagé... » (Robert P, 2010). Le terme « Vulnérabilité » peut admettre plusieurs significations distinctives. Mais, nous allons étudier ce concept dans un contexte social et économique. Dans cette optique, la vulnérabilité désigne « la fragilité face à (...) des événements personnels (...), sociaux-économiques (chômage, licenciement, crise économique...) ». En effet, dans cet article, nous allons traiter la question de la vulnérabilité au niveau de la ville frontalière de Ben Gardane.

A la manière de plusieurs régions marginalisées en Tunisie, les villes frontalières qui se situent au sud tunisien souffrent d'une situation de plus en plus vulnérable ainsi que de l'absence du rôle de l'Etat au niveau de développement et de l'emploi. Dans ce contexte, nous avons choisi de focaliser sur la ville de Ben Gardane, située à 560 kilomètres de la capitale Tunis et de 30 kilomètres du principal poste frontalier tuniso-libyen de Ras Jedir (carte1).

**Carte1: Localisation géographique de la ville frontalière de Ben Gardane**



Cette ville qui a été toujours affectée par les répercussions des tensions politiques entre la Tunisie et la Libye, souffre d'un contexte socio-économique assez précaire. En 2011, suite à l'avènement de la révolution en Libye, la situation socio-économique de cette ville ne cesse de devenir critique et vulnérable à cause des fermetures successives du poste frontalier de Ras Jedir. Ces fermetures, effectuées pour des raisons essentiellement sécuritaires, ont pesé sur l'activité économique de Ben Gardane puisque cette ville se base intrinsèquement sur les

échanges commerciaux avec la Libye. Cette nouvelle situation politique (la révolution libyenne) a eu un impact négatif sur la vie économique et sociale de cette région.

Par conséquent, cette crise a déclenché plusieurs manifestations revendicatives qui dénoncent la précarité socio-économique de la ville, la rareté des investissements étatiques et l'absence d'une politique efficace dans le domaine de l'emploi. Cette situation problématique nous amène à poser les questions suivantes:

Dans quelle mesure la ville de Ben Gardane est vulnérable ?

Quelle est la responsabilité d'Etat dans la marginalisation de cette ville?

Quel est l'impact des attaques terroristes sur la ville frontalière de Ben Gardane?

Dans cet article nous focalisons sur la situation vulnérable de la ville frontalière de Ben Gardane entendant d'en exhumer les causes. De même, nous essayerons de détecter l'impact du nouveau contexte politique en Tunisie et en Libye sur l'économie et le tissu social de la ville de Ben Gardane à partir d'enquêtes et d'entretiens.

### **1- Ben Gardane: Une ville frontalière historiquement délaissée**

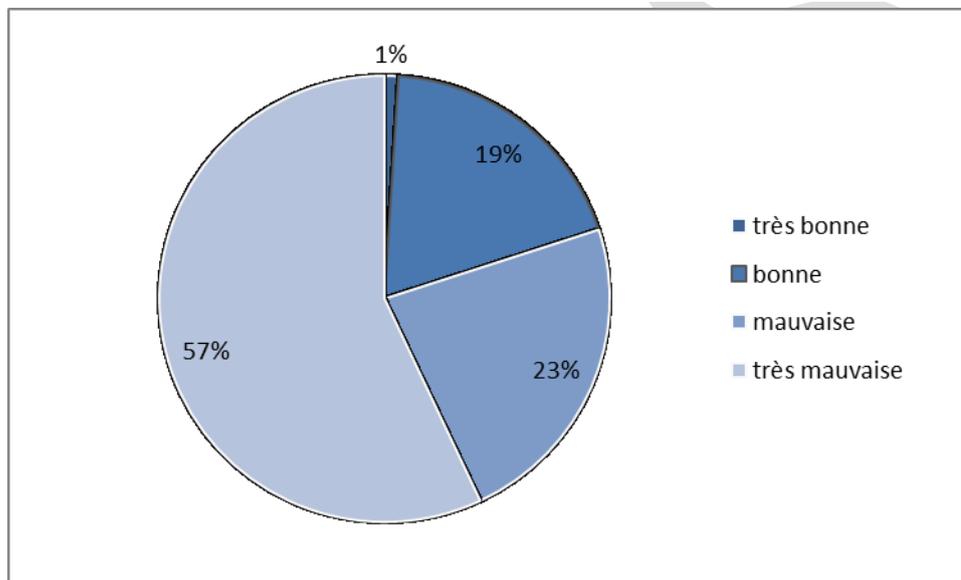
La ville frontalière de Ben Gardane, une zone marginale et historiquement délaissée, souffre, comme plusieurs villes du sud tunisien, d'un problème de développement économique et social. En effet, elle représente un exemple illustratif d'une ville délaissée par le pouvoir central. Dès l'indépendance en 1956, Ben Gardane a été victime des divers modèles de développement économique aussi bien nationaux que régionaux. Au niveau du développement régional, "les résultats du SNAT 1985<sup>2</sup> furent très limités. Dans les régions intérieures ainsi que dans le Sud-Est, aucune ville ne réussit à émerger au rang de métropole régionale."(Daoud, 2011).

Cette marginalisation a été déclarée dans le discours de leader Bourguiba, prononcé le 3 décembre 1958, lors de sa visite à cette ville. En effet, tout en avouant en quelque sorte la responsabilité de l'Etat dans cette situation critique, il a affirmé: « Nous nous considérons ces régions (du Sud-Est) comme des portions inaccessibles du territoire » (Tabib, 2011). L'ancien président a confirmé cet aveu de méconnaissance lors de sa visite à Médenine le 31 octobre 1966 en déclarant que les populations du Sud et de cette région en particulier vivaient sous le titre de l'indépendance et de l'abandon (Ibid.). Les activités artisanales et l'agriculture ont formé, dès l'indépendance jusqu'au 1988, date de l'ouverture du poste frontalier de Rass Jedir, l'essentielle activité économique de la population à cause de la faiblesse de l'infrastructure industrielle qui n'offre pas de postes d'emploi. En Plus, son soutien du leader Salah Ben Youssef contre le leader Habib Bourguiba (Président de l'Etat) a accentué la défiance du pouvoir central (Benfguira et Dhif Allah, 2016) et a aggravé sa situation socio-économique et par conséquent, sa vulnérabilité. Patrice Bourdelais a souligné, dans un article sur la vulnérabilité, que l'inégalité économique entre les régions d'un pays est le facteur principal de l'aggravation de la situation de vulnérabilité:« Une inégalité économique forte est créatrice de situations personnelles et familiales plus vulnérables » (Bourdelais, 2005). Les conditions sociales de la population pauvre de la ville frontalière de Ben Gardane, ne cesse

<sup>2</sup> Schéma National d'Aménagement du Territoire de 1985

d'aggraver cette vulnérabilité traduite par l'absence du rôle de l'Etat. En effet, depuis l'indépendance, cette ville était victime des choix des projets de développement proposés par l'Etat qui néglige constamment les zones intérieures de la Tunisie. La majorité des interviewés (81%) ont jugé que la situation économique de leur ville demeure grave voire très grave (International Alerte, 2016). Les causes de la vulnérabilité socio-économique sont diverses. Parmi ces causes nous pouvons citer entre autres la politique économique de l'Etat et la quasi-absence de son rôle dans les zones frontalières. Dans ce contexte, une grande partie des interviewés (82%) estiment que leur ville était victime des choix politiques dès l'indépendance (Entretien avec 40 personnes). Les interviewés estiment aussi que le manque d'investissement, la situation de l'infrastructure de la ville et la situation politique perturbée en Libye représentent des facteurs qui aggravent la situation économique actuelle (graphique1).

**Graphique1: La situation économique de Ben Gardane aux yeux de ses habitants**



Source:

International Alerte(2016)

On remarque d'après le résultat des enquêtes sur la situation socio-économique du point de vue des habitants de région frontalière de sud tunisien à Ben Gardane que 1% des enquêtés considèrent que la situation économique dans la région est très bonne, alors que 80 % parmi eux pensent que cette situation est mauvaise (23%) ou très mauvaise (57%).

## 2-Le commerce parallèle, symptôme d'une vulnérabilité économique de la ville de Ben Gardane

A cause de l'absence du rôle de l'Etat et de la réticence des investissements économiques, les habitants de cette ville ont trouvé une alternative, celle de la valorisation économique de la frontière<sup>3</sup>. Ainsi, la contrebande transfrontalière est devenue un moyen de subsistance

<sup>3</sup> Tunisie: « Entretien sur l'économie de Ben Guerdane avec Adrien Doron », HuffPost, Tunisie, Publication : 22/03/2016

permettant de dépasser l'absence d'opportunités d'emploi. Dès l'indépendance, l'activité commerciale représente le seul moyen de survie pour les jeunes de Ben Gardane. Par rapport aux autres zones frontalières tunisiennes, cette ville se distingue par l'ancienneté de ce type d'activités. Dans les années 1960, le commerce frontalier informel avait commencé à s'accroître entre la ville de Ben Gardane et les villes voisines de la Libye. Le Développement du secteur pétrolier libyen a changé l'économie de Jeffara d'une économie pastorale à une économie basée sur l'échange commerciale transfrontalière parallèle. (Chandoul . et Boubakri , 1991) Une grande partie des enquêtés (76%) (Enquête de terrain avec 40 personnes) pensent que l'activité économique de la ville est reliée au poste frontalier de Ras Jedir par l'échange des marchandises avec les commerçants libyens. Vu l'instabilité des relations diplomatiques entre la Tunisie et la Libye entre 1973 et 1987, la frontière entre les deux pays est devenu une zone sensible (Op Cité Chandoul et Boubakri ,1991, p. 158 ) et le poste frontalier avait été fermé pour plus de cinq ans. Le secteur du commerce dans la ville frontalière de Ben Gardane est très sensible et dépend de la stabilité des relations politiques entre le deux pays. Dès 1988, date d'ouverture de la frontière, la ville a connu une croissance économique et a profité de sa position frontalière et des échanges commerciaux entre le deux pays voisins. En 2014, La majorité des actifs employés (34.68%) (INS, 2014) travaillent dans le secteur du commerce et notamment le secteur informel (marchandise- Echange Devise- Carburant..).

### **3-La vulnérabilité socio-économique : un taux de chômage élevé**

La ville de Ben Gardane compte 4676 chômeurs inscrits au Bureau d'emploi en 2014 dont la plupart sont des diplômés universitaires (38 %). Elle enregistre un taux de chômage de 18.58%, qui est le plus élevé dans le gouvernorat de Médenine (Zarzis 14.03, Djerba Ajim 15.09). Ce taux dépasse la moyenne du gouvernorat de Médenine (15.09%) ainsi que la moyenne nationale (14.82%) (INS, 2014). Elle enregistre également un taux de chômage féminin élevé, de l'ordre de 49.21%, et qui atteint 57.41 % dans les zones ruraux. Il est à mentionner que ce taux s'avère plus élevé que la moyenne à l'échelle régionale (56.22%) et à l'échelle nationale (20.20%).

Face à l'absence des investissements publics en matière d'emploi, l'économie informelle (la contrebande et le commerce informel) accapare une grande partie du marché d'emploi. Dans un rapport de décembre 2013, la Banque mondiale a évoqué le chiffre de 20 % de la population active de Ben Gardane qui vivrait du « marché noir » (Ikhlas L, 2015)

Le taux d'employés dans ce secteur a augmenté de 4.49% en 1966 à environ 35% en 2004 et à 27.58% en 2014 . L'accroissement entre 1966 et 2004 est le résultat du changement politique en Tunisie, en novembre 1987, et de la reprise de la relation diplomatique avec la Libye. En effet, La Tunisie a signé une convention en 1988 avec la Libye, garantissant le libre-échange économique et notamment la libre circulation des biens et des personnes. La ville de Ben Gardane a bénéficié de cette convention et de la reprise des relations entre les deux pays voisins, de même qu'elle a profité de la nouvelle situation géopolitique surtout suite à la création de l'Union Maghrébine Arabe (UMA) en février 1989 (Ben Fghuira et Dhif Allah, 2016). Depuis 1988 jusqu'à 1991, la circulation était totalement libre entre le deux pays et n'exigeant pas un passeport. Les habitants se déplacent dans les deux sens et seule la carte

d'identité est demandée par les services de contrôle aux postes frontaliers (Douane, police.) (Chandoul et Boubakri, 1991).

Entre 2004 et 2014, on remarque une diminution du taux d'employés dans le secteur du commerce à cause de la révolution arabe en 2010 qui a affecté la Tunisie puis la Libye. Ce bouleversement politique et social a provoqué une perturbation de l'échange économique et de l'activité commerciale notamment à Ben Gardane. Certes, la ville a subi de plein fouet les impacts du nouveau contexte géopolitique qui s'est installé entre le deux pays voisins. Dès l'aube de la révolution, le poste frontalier de Ras Jedir a été dirigé par des Milices. Il a connu plusieurs fermetures qui ont pesé énormément sur les activités économiques des habitants de la ville, augmentant le nombre des chômeurs. Les derniers ont participé à plusieurs actions revendicatives qui protestent contre la politique économique rudimentaires de l'Etat et qui dénoncent la situation de plus en plus vulnérable de la ville. Les habitants de la ville de Ben Gardane et les autres villes des régions intérieures (Gafsa, Kasserine, sidi Bouzid...) ont été souvent à l'origine de déclenchement de nombreuses insurrection contre les régimes successifs qui ont gouverné la Tunisie postcoloniale (émeutes du pain du 3 janvier 1984 contre Habib Bourguiba<sup>4</sup>, en réaction à une augmentation brutale des prix des produits de base (Ben Jelloul M, 2013), et en 2010 contre Ben Ali<sup>5</sup>, en réaction contre la Taxe de l'entrée (150 DT) imposée aux tunisiens qui comptaient traverser la frontière à Ras Jedir).

Le délaissement de cette ville frontalière dans une situation précaire peut être considéré comme une forme de « trahison » de l'Etat, post-révolutionnaire à la révolution et aux zones marginales, victime des politiques économiques dès l'indépendance, en 1956. Environ 80% des enquêtés ont souligné que la ville de Ben gardane n'a pas bénéficié de la révolution et que leur situation sociale et économique est de plus en plus grave à cause du nouveau contexte géopolitique et de la faiblesse du gouvernement en Lybie dans la période post-révolutionnaire. Le taux de chômage à Ben Gardane est parmi les plus élevés sur le plan national et régional (tableau 1).

**Tableau1 : Répartition des taux de chômage selon le niveau d'instruction à la ville de Ben Gardane en 2014**

Niveau d'instruction	Néant	Primaire	secondaire	diplômés du supérieur
<b>Ben Gardane</b>	3.14 %	19.50 %	39.50 %	37.87 %
<b>Gouvernorat De Médenine</b>	2.59	19.55	39.49	28.11
<b>La Tunisie</b>	7.08	21.61	40.82	20.06

Source: INS, 2014

<sup>4</sup> Président de la République tunisienne entre 1957 et 1987

<sup>5</sup> Président de la République tunisienne entre 1987 et 2011.

Selon l'INS (2014) le nombre de chômeurs dans la ville de Ben gardane atteint 2357 personnes. Ils représentent 18.34 % de nombre total de chômeurs dans le gouvernorat de Médenine. On remarque d'après le tableau que la ville de Ben Gardane a enregistré un taux de chômage élevé des diplômés universitaires (37.87%). Ce taux est plus supérieur que le taux moyen du Gouvernorat de Médenine (24.11%) et le taux moyen national (20.06%) à cause de la faiblesse du marché d'emploi, le manque des investissements industriels et l'absence du rôle d'Etat.

Outre, les répercussions sociales et économiques, le chômage peut être considéré comme une cause de précarité psychologique chez les jeunes. Ce problème est rendu plus aigu par le fait que le chômage en Tunisie et surtout dans les zones frontalières touche plus durement la catégorie des jeunes diplômés (*Le taux de diplômés du supérieur au chômage en Tunisie est passé de 15% en 2005<sup>6</sup> à 20.06% en 2014*). Ces derniers deviennent la cible des organisations terroristes (telles que « Daech ») qui exploitent leur déception afin de les impliquer dans leurs actes meurtriers.

#### **4-Ben Gardane: face à la menace terroriste, une situation sécuritaire fragile**

Le terrorisme représente un risque majeur pour la ville frontalière de Ben Gardane en raison de sa proximité de la Libye, qualifiée d'Etat terroriste par les Américains depuis 1989 (Delphine P, 2004). Mourad Ben Jalloul a signalé, dans son article sur la ville de Ben gardane, que les foyers des Djihadistes salafistes se concentrent au niveau des quartiers populaires, denses et pauvres dans plusieurs régions de la Tunisie notamment les villes moyennes telles que celle de Ben Gardane ( Ben Jelloul, 2013)

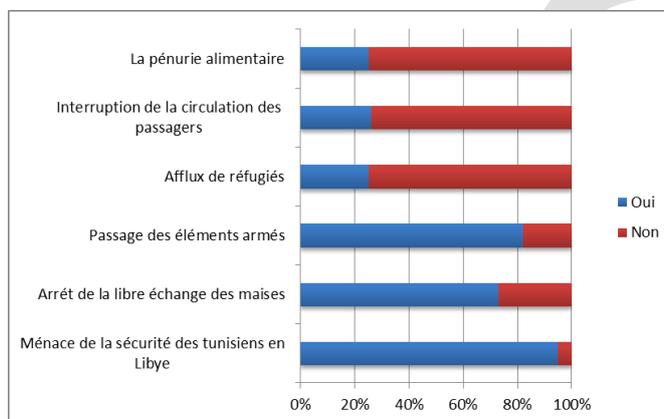
Suite à l'avènement de la révolution arabe en Tunisie puis en Libye en 2010 et 2011, les zones frontalières ont connu une sorte d'invasion des terroristes Djihadistes (*takfiristes*). Cette infiltration pernicieuse est détectable manifestement dans la région en question, à savoir Ben Gardane à cause de l'instabilité de la situation en Libye.

Vu le relâchement de l'Etat en Libye et de la chute du régime autoritaire de Mouammar Kadhafi en 2011, les « djihadistes » ont exploité ce désordre (cette anarchie) afin d'effectuer des attentats terroristes en Tunisie (Sousse-Tunis). Cette menace, qui provient des frontières libyennes, a trouvé son apogée dans les deux attaques consécutives organisées par des terroristes contre la ville de Ben Gardane. La première attaque, qui a eu lieu le 2 mars 2016, a été effectuée par des terroristes venant de la Libye. Ils se sont répartis dans la zone d'EL Amria, située au sud de la ville. La Garde nationale a tué cinq terroristes suite à une alliance entre la population locale et les forces régulières. Le 7 mars 2016, la ville de Ben Gardane a connu une autre attaque terroriste organisée par des dizaines de djihadistes qui ont attaqué les casernes de la ville. Les attaques ont fait 16 morts dont dix membres des forces de sécurité et sept personnes civiles originaires de la ville. L'armée tunisienne a tué 51 terroristes dont cinq étaient originaires de la ville de Ben Gardane et recrutés par l'organisation de l'Etat islamique

<sup>6</sup> [https://www.huffpostmaghreb.com/2017/04/27/tunisie-chomage-des-diplo\\_n\\_16298216.html](https://www.huffpostmaghreb.com/2017/04/27/tunisie-chomage-des-diplo_n_16298216.html)

« *Daech* ». Cette victoire contre le mouvement terroriste djihadiste a puisé sa force dans le soutien des habitants locaux qui ont confirmé que la ville de Ben Gardane refuse les terroristes contrairement à ce qu'avançaient certains « spécialistes » de la question dans les médias (Ben Fguira et Dhif Allah, 2016). Ces incidents ont perturbé la vie quotidienne de la population et provoqué des conséquences néfastes sur l'économie de la ville, ce qui a accentué la précarité de sa situation (Graphique2). Les conséquences n'ont pas touché uniquement l'activité commerciale, mais aussi tous les secteurs économiques de la région qui ont subi l'impact de sa situation vulnérable.

**Graphique2: Quels sont les risques les plus importants liés à l'instabilité de la situation en Libye?**



Source: International Alerte(2016)

**5- Les fermetures récurrentes du poste frontalier de Ras Jdir: un obstacle à la dynamique socio-économique de la ville.**

Le poste frontalier de Ras Jedir est le moyen principal qui alimente l'économie de notre ville en raison de la faiblesse d'opportunités d'emploi dans les autres secteurs. Les déplacements et la mobilité économique entre la Tunisie et la Libye dépendent étroitement de leurs relations politiques souvent précaires. Au cours des années 1980, le poste frontalier a été marqué par l'instabilité puisqu'il a été utilisé comme un moyen de pression et de chantage par le régime libyen vis-à-vis du gouvernement tunisien. Il en résulte que l'activité commerciale est constamment influencée par les circonstances socio-politiques caractérisant les relations entre les deux pays. Les acteurs de la société civile perçoivent leur ville comme victime des tensions politiques. Les fermetures récurrentes de la frontière par des milices Libyenne, après la révolution, représentent un obstacle qui entrave les activités économiques et commerciales des jeunes de la ville. Une grande partie des commerçants (70%) déclarent que les fermetures récurrentes du poste frontalier de Ras Jedir, à partir de la révolution en 2010, représentent la principale difficulté qui perturbe l'activité commerciale de la ville et aggrave sa crise économique (Enquête du Terrain avec 40 personnes). La majorité des interviewés (90%) affirment que la dynamique de la ville dépend, en grande partie, de la situation sécuritaire en Libye. C'est ainsi que la crise libyenne s'est opposée à la dynamique économique entre la ville de Ben Gardane et les villes libyennes.

La vulnérabilité de cette ville se distingue par un aspect assez complexe. En effet, elle ne dépend pas uniquement du gouvernement tunisien et des autorités nationales, mais elle reste constamment tributaire de la situation politique du pays voisin, à savoir la Libye. Il ne s'agit pas ici de relations diplomatiques conventionnelles et prévisibles. Certes, le contexte libyen est géré par des tensions tribales par des « caprices » individuels alimentés par des conflits politiques intérieurs et extérieurs.

Après l'attaque terroriste en Mars 2016, et après la fermeture totale du poste frontalier de Ras Jedir, les jeunes de la ville se sont trouvés dans une situation très grave de chômage. Aux yeux des habitants de la ville, cette fermeture n'a pas éveillé la réaction diligente et efficace des autorités tunisiennes. Cette indifférence a entraîné des protestations sociales et des heurts avec les autorités. Les jeunes chômeurs de la ville ont organisé des journées de protestation contre l'Etat à cause de leur situation vulnérable et de l'absence d'une volonté de trouver une solution sérieuse au problème du poste de Ras Jedir. Cette colère populaire s'est accrue en raison du silence du gouvernement après plus d'un mois de sit-in pacifique à Ben Gardane (photo1). Les acteurs locaux ont organisé, en décembre 2016, un sit-in devant le siège du gouvernorat de Médenine dans le but de changer le gouverneur par un autre plus efficace et plus motivé. En Janvier 2017, la ville de Ben Gardane a enregistré trois cas de suicide dans des circonstances mystérieuses. Les familles des victimes déclarent que la situation sociale et économique vulnérable a obligé les jeunes à se suicider.

**Photo1: Des jeunes en situation de protestation à la ville de Ben Gardane en janvier 2017**



Source : Bengardene أخبار بنقردان (page Facebook, publié le 11 janvier 2017 à 22: 47)

## 6- La création d'un mur de séparation : rempart de sécurité ou entrave à la contrebande

Afin de régulariser et de limiter les flux de contrebande d'une part et d'empêcher toute menace terroriste de l'autre, les autorités tunisiennes ont pris diverses mesures sécuritaires dont les plus importantes sont:

- La création de zones tampons le long des frontières
- la construction d'un mur de séparation sur la frontière tuniso-libyenne vers la fin de l'année 2015 (mur de sable, haut de deux mètres, sur une distance de 168 kilomètres, renforcé par des tranchées infranchissables aux véhicules).

Il en résulte que la création d'un mur à dix kilomètres des frontières dans le territoire tunisien peut déboucher sur un processus de territorialisation par les habitants du pays voisin (appropriation d'un espace par un groupe d'hommes qui en fait son territoire) et provoquer, en conséquence, une modification des logiques territoriales nationales.

En outre, les attaques terroristes, les fermetures successives du poste frontalier de Ras Jedir et la création d'une zone de tampon le long de la frontière tuniso-libyenne représentent, pour les habitants de la ville de Ben Gardane, un obstacle pour la fluidité de leurs activités économiques et notamment l'échange commercial avec la Libye et la contrebande. Un grand nombre d'interviewés (68.2%) (International Alert, 2016) estiment que le mur représente un obstacle pour leur activité commerciale et (31.8%) estiment qu'il représente un rempart de sécurité pour la ville contre les attaques terroristes. La zone de tampon représente pour un certain nombre d'habitants (52%) un obstacle pour leur activité commerciale (contrebande). La crise sociale et économique post-révolutionnaire de la ville de Ben Gardane (terrorisme, chômage) a aggravé le phénomène de l'émigration clandestine des jeunes vers l'Italie, premier pays d'accueil des migrants clandestins dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. L'amélioration du revenu familial constitue, sans doute, l'une des motivations les plus sérieuses dans la décision d'émigration. La ville de Ben Gardane était un foyer émetteur de ces jeunes qui, faute de conditions économiques favorables, ont choisi d'émigrer pour chercher du travail et de procurer de meilleures conditions de vie.

## 7- les perspectives pour la ville de Ben Gardane

La situation socio-économique de la ville de Ben Gardane pose plusieurs questions pour le gouvernement tunisien. Pour réduire le taux de chômage des jeunes, l'Etat a intégré la ville frontalière dans le plan de développement 2016-2020 (MDICI, 2016). Dans ce contexte, la ville de Ben Gardane a bénéficié de quelques projets dont les plus importants sont:

- un projet de création d'une zone industrielle de 15 hectares avec un coût total de 12000 MDT pour encourager les hommes d'affaires à investir dans cette ville vulnérable.
- un projet de création d'une zone commerciale et logistique de 60 hectares avec un coût de 14000 MDT, à proximité de ville de Ben Gardane afin de faciliter l'échange commercial libre entre la Tunisie et Libye.
- un projet d'implantation du réseau d'assainissement d'eau avec un coût total de 19970 MDT.

- un projet de création d'un complexe d'enfance avec un coût de 1160 MDT dans la zone de « Tabei » à la périphérie de la ville de Ben Gardane.
- un projet d'aménagement au niveau de l'hôpital régional de Ben Gardane (création d'autres services : service cardiovasculaire et service de réanimation) avec un coût total de 12000 MDT.

### Conclusion

Au terme de cette réflexion, il nous semble que la ville frontalière de Ben Gardane demeure vulnérable et victime des choix politiques de l'Etat tunisien depuis l'indépendance, de sa position à la marge du territoire national et du nouveau contexte géopolitique (révolution, terrorisme). Son économie est fragile puisqu'elle est basée exclusivement sur le commerce informel et sur la contrebande, source initiale pour la richesse des citoyens de la région.

À cause des attaques terroristes en mois de Mars 2016, la ville a souffert de sa position économique marginale suite à la perturbation de la situation sécuritaire au poste frontalier de Ras Jedir.

En définitive, les obstacles économiques, la situation vulnérable de la ville, le délaissement de l'Etat ont conduit les jeunes chômeurs de la ville à participer aux protestations contre le gouvernement et à émigrer vers l'Europe. Ces effets sont désastreux pour la ville frontalière de Ben Gardane, qui désire être un lieu d'activité commerciale internationale.

### Remerciement:

L'auteur exprime sa gratitude à l'Université *King Khalid*, en Arabie saoudite, pour leur soutien administratif et technique.

### Acknowledgements:

The author would like to express his gratitude to King Khalid University, Saudi Arabia for providing administrative and technical support.

## Bibliographie

- **BAUDOÛ R. (2015)** : « La vulnérabilité des villes au terrorisme. Les dilemmes de l'action publique », *Les Annales de la recherche urbaine*, N°110, *Ville et vulnérabilités*. pp. 118-127;
- **BEN FGUIRA S. et DHIF ALLAH T. (2016)**: « La ville frontalière de Ben Gardane (Tunisie): contraintes internes et défis externes dans le cadre des révolutions tunisienne et libyenne », *Orients Stratégiques n° 4-2016, Les frontières dans le monde Arabe*, l' Harmattan, pp.105-119.
- **BEN JELLOUL M. (2013)**: « La réhabilitation du quartier Ourasnia à Ben Gardane (gouvernorat de Médenine, Tunisie du Sud-Est) : acteurs, enjeux et effets territoriaux d'un conflit urbain », *GéoDév.ma, Vol. 1*, 35p.
- **BENSAAD A. (2016)**: « Crise d'Etat, territorialités et fragmentations politiques en Libye », *Orients Stratégiques n° 4-2016, Les frontières dans le monde Arabe*, l'Harmattan, pp.89-104.
- **Bourdelaï P. (2005)**: « Qu'est-ce que la vulnérabilité ? « Un petit coup renverse aussitôt la personne » Süsmilch) », *Annales de démographie historique* no 110, pp. 5-9.
- **CHANDOUL M. et BOUBAKRI H. (1991)**: « Migrations clandestines et contrebande à la frontière tuniso-libyenne », *Revue européenne des migrations internationales, Vol. 7 N°2. L'Europe de l'Est, la communauté et les migrations*. pp. 155-162.
- **DAOUD A.**, (2011) « La révolution tunisienne de janvier 2011 : une lecture par les déséquilibres du territoire », *EchoGéo* [En ligne], Sur le Vif, mis en ligne le 23 septembre 2011, <http://journals.openedition.org/echogeo/12612>
- **DELPHINE P. (2004)** : « La politique juridique extérieure de la Libye », in Olivier Pliez (dir), *La nouvelle Libye : Société , espace et géopolitique au lendemain de l'embargo*, Edition KARTHALA,240p.
- **IKHLAS L. (2015)** : « Le commerce parallèle, symptôme d'une marginalisation de tout un pan de la Tunisie »...[www.businessnews.com.tn/impression/519/53518/](http://www.businessnews.com.tn/impression/519/53518/)
- **INS (2014)** : *le Recensement Général de la Population et de l'Habitat , Gouvernorat de Médenine* , 128p.
- **International Alerte (2016)** : *Résultat des enquêtes sur la situation socioéconomique du point de vue des habitants de région frontalière de sud tunisien\_ : Ben Gardane et Dhiba* , 39 p.
- **KARTAS M. (2013)**: « Sur le fil ? Le trafic et l'insécurité à la frontière tuniso-libyenne », *Small Arms Survey*, Institut des Hautes Études Internationales et du Développement, Genève, 70 p.
- **Ministère du Développement, de l'Investissement et de Coopération International (MDICI)** (2016), *Le plan de développement de gouvernorat de Médenine 2016-2020*
- **MZABI H.. (1994)**: « Frontière et croissance urbaine: le cas de Bengardenne dans le Sud tunisien », *R.T.G., n° 25*, pp.119-137.
- **Robert P. (2010)**: *Le nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analytique de la langue française*, Paris.

- **TABIB R. (2011):** « Effets de la frontière tuniso-libyenne sur les recompositions économiques et sociales des Werghemmas, de la possession à la réappropriation des territoires », *thèse de géographie*, Université François-Rabelais de Tours, (France) 480 p.
- **TUNISIE:** « Entretien sur l'économie de Ben Guerdane avec Adrien Doron », *HuffPost*, Tunisie, Publication : 22/03/2016
- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Vulnerabilite.htm>
- [https://www.huffpostmaghreb.com/2017/04/27/tunisie-chomage-des-diplo\\_n\\_16298216.html](https://www.huffpostmaghreb.com/2017/04/27/tunisie-chomage-des-diplo_n_16298216.html)